
Hamмам : pratiques et rituels aujourd'hui

Khedidja ADEL ^(1,2)

Nouria BENGHABRIT-REMAOUN ⁽³⁾

« Elle apparut hors du hammam, essuyant sa figure d'où coulait l'eau de rose, avec des doigts teints au henné, rouges comme des jujubes.

Et l'eau tombait goutte à goutte des tresses de ses cheveux noirs, comme la rosée glisse des ailes du corbeau.

Soleil resplendissant du matin qui apparaît derrière les nuages.»¹

Le présent article, « Hammam : pratiques et rituels aujourd'hui », comporte deux volets. Le premier volet dans lequel nous aborderons les différentes pratiques et rituels en rapport avec le hammam. « Entrer dans le hammam » ou « Dakhlet el hammam » est, à notre sens, une porte intéressante pour décrypter les multiples fonctions et usages du bain, cette institution durablement rattachée aux villes et à leurs habitants.

⁽¹⁾ Université de Constantine 2, Faculté des Sciences Sociales, 25000, Constantine, Algérie.

⁽²⁾ Centre de recherche en anthropologie sociale et culturelle, 31000, Oran, Algérie.

⁽³⁾ Centre de recherche en anthropologie sociale et culturelle, 31000, Oran, Algérie.

¹ Poème arabe. Bournaz Baccar, A (2007), *Zobeida Amira. La dame de Dar el Bacha*, Tunis, éd. Sahar.

Le second volet se réfère à deux enquêtes. La première, intitulée « Femmes et intégration socioéconomique », menée en 2006 sur une approche sociologique de type quantitatif, a touché un échantillon de 13755 femmes âgées de 16 ans et plus. La seconde enquête « Représentations et pratiques du hammam pour la population du quartier El Toudjar, (cas d'étude Souk el Ghezal Constantine) » (sur un échantillon de 352 questionnaires avec 66 questions), a été réalisée en 2008, à Souk El Toudjar dans le quartier de la haute Casbah de Constantine, où se trouve implanté le hammam Souk el Ghezal datant de la période Turque². Cette enquête avait pour objectif d'apporter un éclairage sur l'importance du hammam pris dans un ensemble plus large. Trois catégories de population ont été ciblées : celle qui habite et vit dans ce quartier, situé au cœur de la médina, les commerçants, et enfin les gens de passage, à savoir les clients des multiples commerces qui gangrènent les ruelles, passages, impasses, immeubles et demeures traditionnelles.

Notre intérêt pour la réflexion sur ce lieu, relève d'une conviction que le hammam est une dimension de l'identité de la région. L'imaginaire arabo-musulman dans les écrits et les souvenirs de l'enfance de la génération des parents et de la génération actuelle est traversée par le hammam. C'est d'ailleurs avec émotion que certains usagers relatent ces moments qui ont parcouru leur enfance.

L'enquête de proximité

Le hammam est l'un des éléments essentiels de la ville, mieux, un des critères qui fondent la définition de la médina comme telle, en partage avec la mosquée et le souk.³ Si le hammam fait partie de la vie quotidienne de la majorité des femmes en Algérie et au Maroc, son usage a quasiment disparu en Egypte et en voie de l'être en Turquie et en Syrie⁴.

Après avoir effectué un certain nombre d'observations sur l'usage du bain dans la ville, approche qui devait nous permettre l'accès à un monde clos, de l'intime, où toutes les catégories de la population peuvent se

² Ce hammam, cas d'étude du projet issu du programme Européen HAMMAM, Aspects and Multidisciplinary Methods of Analysis for the Mediterranean Region", FP6-2003-INCO-MPC-2, Contract Number: 517704. Il date du XVIII^e siècle. « C'est le hammam du bey et c'est la mémoire de la ville... », diront les Constantinois. Il y aurait un passage secret à partir du palais permettant au bey et à sa famille de se rendre en toute discrétion au hammam Souk el Ghezal.

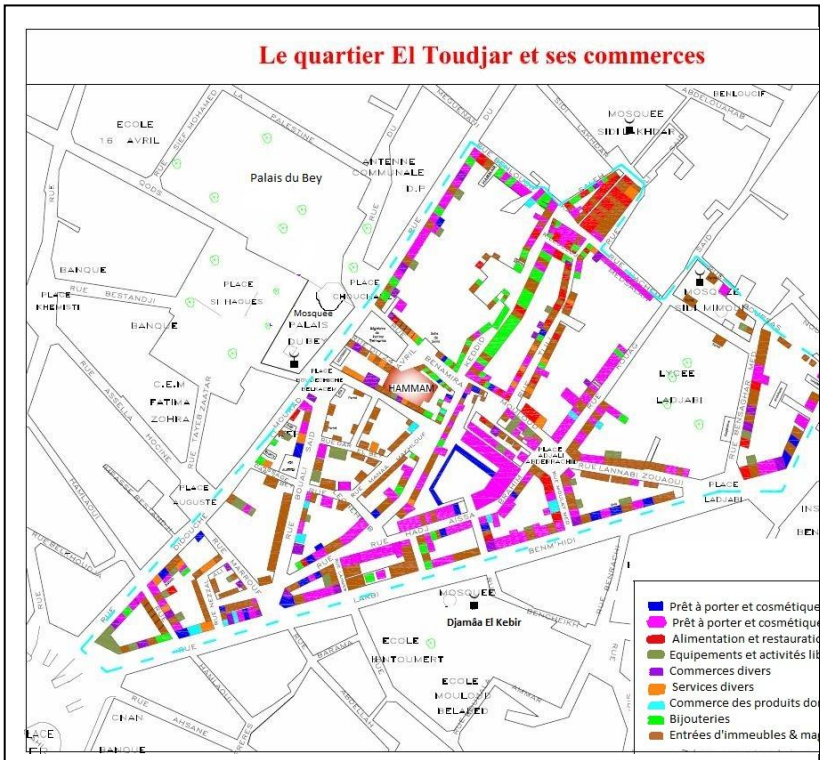
³ Cherif-Seffadj N. (2008), *Les bains d'Alger durant la période ottomane (XVIe-XIXe siècles)*, Paris, PUP Sorbonne.

⁴ Les pays cités sont les cas d'étude du projet HAMMAM.

retrouver sans distinction aucune, pour prendre soin de son corps. Nous voulions avoir un aperçu du rapport que la population de notre échantillon entretient avec le hammam, en nous interrogeant sur les pratiques, les usages et les représentations, les attentes ?

Les questionnements ont porté sur les points suivants : l'hygiène, la sortie pour les femmes, la détente, les échanges, les rencontres, ou encore les rituels particuliers. Qui des hommes ou des femmes fréquentent le plus le hammam et y passent plus de temps ?

1. Le hammam institution



Le hammam, établissement destiné aux hommes et aux femmes, est un lieu très codifié. Il organise des moments différenciés pour l'hygiène du corps pour les hommes et les femmes (un « moment pour hommes », un « moment pour femmes » (Fès, Constantine) ; La location ou la réservation du bain pour les femmes se font à la demande, comme à Damas, où le lieu est entouré de plus de précautions : rideau, porte fermée, gardien... A l'inverse, quand il s'agit des hommes, la porte est ouverte invitant les passants.

Dans les ruelles de la médina de Fès⁵, la relation évidente et forte avec certains métiers d'artisanat (seffarine, haddadine, debaghine...) ⁶ est manifeste, tandis que le foyer (fernak) qui alimente le hammam rappelle le four (fourn) des boulangers et le lien incontestable avec les aliments. Dans cette ville prestigieuse, le hammam Seffarine avec son espace double la partie réservée aux femmes et celle des hommes-, rassemble tous les marqueurs qui symbolisent la vie et la mort et qui en font un cosmos : le feu, le fer, l'eau. Ce sont les éléments essentiels qui ponctuent les espaces du hammam et les activités environnantes. Ils entrent dans le déroulement des rituels qui ponctuent les passages dans la vie des individus car dans la pensée traditionnelle, ils sont dotés de nombreux pouvoirs. Ils purifient et donnent la vie (l'eau, c'est la vie !); ils neutralisent les mauvais génies... Leur symbolique semble attestée par des pratiques encore en cours et fortement ancrées. Les visites au saint - Sidi Talouk- patron des lieux, dans le voisinage, les traces de henné et les stigmates de cire de bougie sur les murs du hammam confirment cet attachement.

1. 1 L'importance du hammam

Il est attesté que toute ville musulmane digne de ce nom doit être pourvue de bains publics. L'adoption du hammam par l'islam correspond aux préceptes liés au rapprochement avec Dieu. Il est du devoir de tout musulman de faire les ablutions (grandes et petites) avant la prière. La proximité des bains avec les mosquées, fait avérer dans toutes les cités, est très significative. Toutefois dans son travail, M.-H. Benkheira établit « que ce n'est pas en raison des rites d'ablution et de purification que les musulmans ont adopté le bain public, mais parce que comme les

⁵ Dans cette cité prestigieuse, le quartier Seffarine occupe une place particulière. Très fréquenté par le flot de touristes, il n'en demeure pas moins, comme aime à le souligner ses habitants, le cœur de Fès. Le martèlement des coups sur les grands plats ou marmites et portés de façon cadencée par les artisans symbolisent les battements du quartier et de Fès tout entier. Ces coups nécessaires identifient le quartier Seffarine dont les artisans ainsi que les habitants sont fiers. Ils font partie de son identité socio culturelle, de son âme tout court.

⁶ Le quartier Seffarine est très fréquenté par le flot de touristes. Il n'en demeure pas moins, comme aime à le souligner ses habitants, le cœur de Fès. Le martèlement des coups sur les grands plats ou marmites et portés de façon cadencée par les artisans symbolisent les battements du quartier et de Fès tout entier. Ces coups nécessaires identifient le quartier Seffarine qui fait la fierté de tous. Ils font partie de son identité socio culturelle, de son âme.

Byzantins, les Romains et les Juifs, ils aimaient se baigner, par plaisir et aussi pour des raisons médicales »⁷.

Si aujourd'hui, chaque quartier est pourvu d'un ou de plusieurs établissements (bain maure, bain douche ou douches) à Constantine, le site du Rocher de la Médina, comptait au début du vingtième siècle environ une vingtaine de hammams sans compter les bains privés⁸.

La conquête de cette ville par les ruraux venant d'une des régions montagneuses de l'Est Algérien s'est faite par la corporation des gérants de bains maures de la ville (propriétaire du hammam ou gérant en plus du personnel dont le nombre est réduit): une main d'œuvre absorbée par les hammams qui ont joué un rôle important dans l'accueil des nouveaux arrivants en faisant fonction d'hôtel : on peut y manger, y dormir, y faire sa toilette, y laisser des messages ou de l'argent pour les proches... Dans le quartier de la basse Casbah, Souika, le hammam El Batha, acquis par une famille d'origine chaouie, dans les années 1930 est assez exemplaire de ce phénomène : c'est un endroit de rencontre, de ralliement de membres d'une communauté hors de son territoire d'origine. Il participe au changement dans la longue durée.

Les hammams du Rocher-Constantine (liste non exhaustive)

N°	Désignation du Hammam	Localisation	Etat des lieux
01	Hammam Degoudj	El Charaâ	Fonctionnel
02	Hammam El Tleta	EL Chat	Fonctionnel
03	Hammam El Mezabi	El Djazarine	Fonctionnel
04	Hammam Souk El Ghzel	Souk El Ghezal	Fonctionnel
05	Hammam Benhadj Mostefa	EL Chat	Fermé
06	Hammam Bougouffa	El Charaâ	Fonctionnel
07	Hammam Baghdad	Rahbet Essouf	Bazar
08	Hammam El Medersa	Rebaïn El Chérif	Fonctionnel
09	Hammam Boulebzaïm	Rebaïn El Chérif	Fonctionnel
10	Hammam Belebjaoui	Souika	Hommes
11	Hammam El Tork	Sidi El Djiliss	Démoli
12	Hammam Bentobbal	Souika	Fonctionnel
13	Hammam El Khoudja	El Chat	Fonctionnel
14	Hammam Souk El Açar	Souk el Açar	Fermé
15	Hammam Sidi Rached	Sous le pont Sidi Rached	Dépôt
16	Hammam Benaamane	Sidi Bouanaba	Hommes
17	Hammam El Batha	Souika	Fermé

7 Benkheira, M.-H., « Hammam, nudité et ordre moral dans l'islam médiéval (I) », in *Revue de l'histoire des religions* [Online], 3 | 2007, Online since 01 September 2010, connection on 14 February 2014. URL : <http://rhr.revues.org/5303>

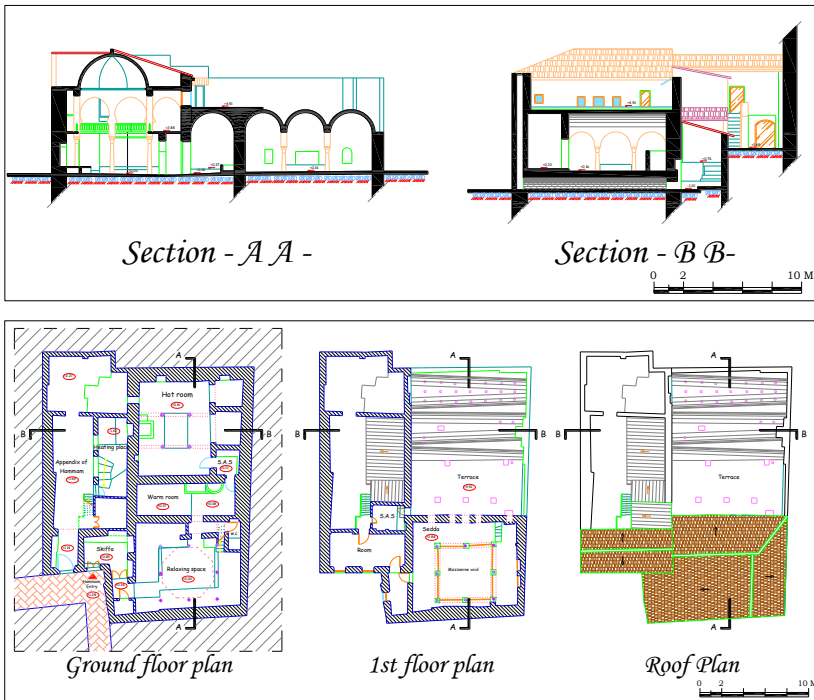
⁸ A l'exemple du hammam de Dar Benbadis.

1. 2 Les espaces et leur fonction

La structure intérieure de hammam est sensiblement la même pour tous. Aussi le schéma des espaces constitutifs du hammam (à l'exemple des relevés ci-dessus) dégage les lieux suivants :

- *Skiffa* : Cet espace tampon et intermédiaire marque la séparation avec l'espace public, la rue et les autres espaces intérieurs du hammam.

Relevés du hammam Souk el Ghezal-Constantine (2007). Laboratoire Villes et patrimoine (Projet HAMMAM)



- *Ouest ed-dar, dekkana, madjless* : ce lieu d'espace d'accueil et de repos fait aussi fonction de vestiaire. Les clients sont reçus, installés avant le moment du déshabillage. Après le bain, il est destiné au repos et aux préparatifs pour quitter les lieux. Cette pièce, dont les dimensions, les formes, les décorations varient d'un hammam à un autre, peut être affectée à d'autres usages comme celui d'un hôtel. Dans ce cas, de nuit, le hammam se transforme en « hammam-logeur »⁹ pour donner le gîte

⁹ Comme cela a été souligné, l'hébergement est une activité spécifique qui a contribué à la pérennisation des hammams dans la Médina (un hammam pouvait accueillir jusqu'à une centaine de clients pour la nuit). Très réglementée avec des contrôles de police, d'un

aux gens de passage, les gens du voyage (commerçants, voyageurs ou des habitués travailleurs qui ne savent pas où aller ou qui n'ont pas beaucoup de moyens)¹⁰. Les murs sont nus, parfois des miroirs de dimensions diverses meublent l'un d'entre eux. Des portraits, des calendriers, des paysages sont tolérés et c'est à Damas que des motifs floraux ornent les voûtes de certains hammams. A Constantine, une exception dans l'ancien hamman *Tleta* dans la basse Souika, où le propriétaire « rehausse » les murs de l'espace *fernak* de différents articles de journaux en rapport avec le hamman et de photographies diverses. C'est pour le propriétaire des lieux, une façon d'ennoblir son hamman.

Hamman Souk el Ghezal: *Dekkana, Madjless, Sedda*



bureau d'hygiène..., cette activité a été interdite, depuis les années du terrorisme. Toutefois nous avons observé qu'on y loge encore des clients réguliers et au mois (Souk el Ghezal, Belabdjaoui...). Mais cela reste une activité non déclarée, très précaire et non lucrative. Un des hammams est aujourd'hui le refuge d'une femme divorcée et de son enfant.

¹⁰ Avec le hammam, le Foundouk, -auberge ou caravansérail-, est un des lieux d'échanges et d'hébergement composés d'un grand nombre de chambres destinées aux commerçants. L'ensemble des pièces s'ordonne autour d'un vaste patio qui peut servir d'écurie. Dans le Rocher de Constantine, on en dénombre dans les lieux suivants : Place des chameaux dont l'un abrite des artisans, des tailleurs et des entrepôts pour les commerçants grossistes ; Place négrier ; Souika ; Foundouk ez-zit (rue Rouaud) qui attirait les marchands d'huile et qui héberge aujourd'hui une série de boutiques ; Foundouk Belhadj Mostefa, situé à proximité du moulin à grain qui sert de logement pour des familles ; Foundouk Benzaim inoccupé car en ruines ; Foundouk Benazouz dans l'impasse Zele, qui sert de logement ; L'impasse Bachtarzi, située à proximité de la place des galettes en abrite un autre.



Photos Kh. Adel & O. Saïghi 2007.

- *Sedda* est un espace de prolongement de la chambre d'accueil où les clients s'installent pour la nuit sur les matelas étendus pour l'occasion. Pendant la journée, on y range également différents objets. *El Fniq*, l'espace-comptoir où trône le ou la propriétaire (ou gérante) du hammam (*Moulat el Fniq* pour les femmes) : en général, l'espace est surélevé afin de permettre au gérant de surveiller les effets et objets des clients, d'encaisser le paiement des prestations mais aussi de veiller sur les comportements des usagers.

On évoque souvent cet endroit en le désignant par *Ouest ed-dar* où les hommes ou les femmes s'attardent, allongés sur les matelas, sirotant qui un thé qui une boisson fraîche ou des fruits. Ces moments permettent aux clients de s'extraire du quotidien et de se détendre.

- *Bit el Berda* : la chambre tiède et intermédiaire, parfois sorte de sas l'usager qui introduit le baigneur à la chambre chaude. Aujourd'hui, nous constatons que cette pièce a d'autres attributions : elle sert notamment comme réserve d'importantes quantités d'eau. C'est également un lieu qui s'est peu à peu dégradé du fait de son abandon par les usagers qui s'attardent beaucoup moins qu'autrefois.

- *Bit es-skhoun*¹¹ : la chambre chaude qui est le centre du hammam ou le « ventre » car ici se trouve *El Borma*¹² où se concentre *rdjal el hammam*, les maîtres invisibles¹³ qui ont pris possession du lieu. Le soin

¹¹ Attribuer la même dénomination à ces espaces que pour les maisons a une signification lourde de sens. Il y a une analogie, une correspondance, presque évidentes avec la maison.

¹² Le système de chauffage par le gaz s'est généralisé dans les hammams en Algérie. Dans Fès hammam Seffarine, le chauffage est assuré par la combustion du bois tandis qu'à Damas, le dernier hammam a cessé de l'être en 2008.

¹³ Un récit rapporté par un de nos informateurs renforce cette croyance bien ancrée de l'existence de génies des lieux : « ...Mon grand oncle était venu à Constantine construire un hammam. Il s'était associé à un maçon de son village. Il l'aidait à préparer le mortier... Au moment d'achever la construction, trois nuits de suite, il eut une vision. Au matin, il eut la sensation que tout son corps a été roué de coups par les mauvais génies des lieux. C'était une souffrance intolérable. Il a décidé de voir un cheikh qui lui aurait dit qu'il était

particulier accordé à la cuve, les rituels liés à son installation et à l'opération de son rétamage en font un espace particulièrement sensible et dangereux car c'est l'emplacement du feu. Dans les années 1990, le changement d'*El Borma* de Souk El Ghezal a donné lieu à une cérémonie qui a réuni les clientes autour d'un repas de « tchakhchoukha ¹⁴ » à laquelle les êtres invisibles, les génies des lieux, (El Solah, Salhine) ont été associés. En partageant la nourriture, on neutralise ainsi les mauvaises intentions, le mal.



Photo Nour El Refai, Egypte, 2007.

Il n'est pas rare comme c'est le cas du hammam Souk el Ghezal, qu'au centre soit érigé *Sorra* (le nombril)¹⁵: le centre marqué par une surélévation où les hommes et les femmes se font masser. C'est un espace de sudation, de gommage, de massage...

peut-être en train de concocter un mauvais projet... Il a pensé à son hammam. Il a alors abandonné son projet en pensant au labeur et à la sueur du personnel : « C'est une exploitation éhontée... les bonhommes, ils travaillent de six heures du matin jusqu'à dix heures du soir... et en retour il recevait si peu pour ce travail... ». Tous les hammams sont liés à des récits où les bons et mauvais génies se disputent les lieux avec les hommes et les femmes.

¹⁴ C'est un plat de galette fine émietée et arrosée de sauce, réservé aux repas de fêtes.

¹⁵ Cette terminologie suggère que le hammam symbolise le ventre, le ventre de la mère.

Souk el Ghezal : dans Bit Skhoun, Sorra



- *Espaces annexes* : comme *Bit el bnat* (chambre des jeunes filles) ; il s'agit d'un espace de dimensions réduites, à l'écart où s'isolent les jeunes filles pubères. Nous avons aussi la *Khalwa* là où les clients s'isolent et se mettent à l'abri pour l'opération d'épilation¹⁶, ou le dernier rinçage qui demande de se dénuder complètement en quittant la *fouta* qui cache les parties intimes (short, slip ou panty...). Certaines femmes respectent scrupuleusement une des règles qui consiste à ne pas fréquenter le hammam en compagnie de leurs filles au-delà d'un certain âge. « Dès que j'ai grandi, j'ai cessé d'aller au hammam avec ma mère ! » nous confiera une jeune femme qui continuait d'accompagner sa mère pour la confier aux bons soins de la *tayaba*. D'autres s'isolent pour ne pas se montrer complètement nues. La *niya*, que nous pouvons traduire par « intention » exige de l'usager le respect des autres, comme éviter de jeter des regards¹⁷ sur eux. Il doit s'abstenir de porter un regard sur la nudité de l'autre ou même de soi. Le port du pagne est recommandé, voire exigé... La pudeur, *hayâ*, est une composante essentielle de la foi. « La pudeur n'amène que le bien ». M.-H. Benkheira fait remarquer que si la première règle qui régleme le hammam, à savoir une fréquentation « unisexuelle », une bipartition fondamentale qui structure la totalité de l'univers, la deuxième a trait au comportement dans le hammam et doit

¹⁶ L'épilation, opération recommandée et parfois scrupuleusement respectée qui consiste à s'épiler les jambes, les aisselles, le sexe. Sous chaque poil, réside Satan !

¹⁷ Le regard est considéré comme « flèche de Satan ».

être constamment rappelée, souvent par le personnel¹⁸ et par les baigneurs lorsque des dépassements sont observés.

2. Les rituels

Le hammam est un lieu d'où émerge un vrai rapport d'un peuple avec son identité. C'est un marqueur de moments de joie et de tristesse, de moments de fatigue et de repos. Les entretiens réalisés sont unanimes sur l'importance du hammam : « Mon père qui était un Imam m'emmenait au bain avant l'aube. Je passais chez le coiffeur avant de me laver. Je me rappelle des cérémonies conviviales, joyeuses ou festives qui se passaient dans ce lieu de la mise en forme du corps. Que ce soit pour une occasion de mariage, de circoncision ou d'un « Aïd », pour aller au hammam, il fallait tout un rituel de préparatifs et de pratiques, destinées à l'entretien du corps, une préoccupation centrale dans une atmosphère sociale. Cependant, à cause de la modernité du secteur urbain et de l'aménagement dans les maisons d'espaces réservés à l'hygiène corporelle : les « douches domestiques », l'homme encore plus que la femme s'est limité à ces espaces plus qu'à l'espace du bain publique... C'est plus pratique de se baigner chez soi ! ... »¹⁹. L'engouement pour les douches publiques s'explique par les facteurs temps et coûts ainsi que les préparatifs réduits à leur plus simple expression.

2. 1 Le hammam « offre un temps hors du temps... »

Il semblerait que le hammam soit habité par *les Sollah* ou *Salhine*, les bons génies des lieux et des eaux. *Koul makan Be rdjalou* est énoncé par tous les propriétaires ou gérants des bains. Ces gardiens des lieux ont élu domicile dans les lieux sensibles. Les femmes stériles adressent des prières d'intercession en se plaçant devant la *Borma* (le chaudron) et récitent ceci : « Barakat el hammam oua R' Djalou... Ynoub 'aliya Rabi Bi Tafl », tout en faisant une promesse.

Dekhlat el hammam est un passage obligé dans toutes les circonstances de la vie. Il marque tous les passages qui ponctuent la vie sociale en étant présent dans tous les rites de passage : naissance, circoncision, mariage, mort... C'est le lieu privilégié pour se ressourcer, car il contribue au délassement, à l'hygiène et la propreté, à la purification, au bien-être et par là même au renforcement du lien social.

¹⁸ *Adab duḥūl al-hammam* les « règles de la fréquentation du bain public », vont régir les comportements des clients du hammam. Ces règles sont souvent affichées au regard des clients derrière le comptoir (el fnik)

¹⁹ Extrait d'un entretien réalisé à Damas avec un imam, par Kh. Adel et O. Siari, en 2007.

Dans le hammam Degoudj²⁰, se trouve le mausolée d'un Saint qui lui a donné son nom. Dans la petite pièce sombre, à côté du tombeau, les femmes allument des bougies et mettent du henné dans leurs mains pour en enduire le mur, pour la baraka et le mariage. Aujourd'hui une des *tayabate* va entretenir ces représentations, attirant dans le hammam des clientes, parmi les jeunes célibataires. L'observation nous renforce dans l'idée que des rituels se sont « inscrits dans la modernité » : broderie, coiffure et à proximité le saint qu'on continue « d'honorer » ou d'invoquer.

De nouvelles pratiques se sont installées au niveau du hammam, comme par exemple le cas d'une jeune fille célibataire de 35 ans, qui a ouvert un atelier de broderies traditionnelles et de coiffure à l'étage au lieu-dit « Sedda », la soupente. Toutefois il y a une réelle ambiguïté, une ambivalence dans les actes par rapport aux rituels. Les rituels tombent en désuétude pour quelques temps puis ils sont réactivés et réappropriés, comme c'est le cas du rituel du hammam Degoudj²¹, où les jeunes femmes ont repris les visites au Saint comme en attestent les traces de henné, de bougie et d'encens, traces de visites plus ou moins régulières.



Hammam Bougouffa Photo Nour El Refai, Egypte.

²⁰ Les hammams Degoudj et Bougouffa étaient aussi fréquentés par la communauté juive à cause de leur proximité avec le quartier juif Charaa.

²¹ Le hammam est affecté depuis peu aux hommes comme c'est le cas du hammam Belebdjaoui. Les clientes se font rares depuis que de nombreux bénéficiaires de logements ont rejoint la Nouvelle Ville Ali Mendjelli.

2. 2 Hamman, espace de sociabilité : le lieu de la parole et de la confiance

Bien implanté et intégré au quartier, le hamman est un lieu où on s'informe et où on est informé sur des faits majeurs, sur des clients, sur des événements en rapport avec la ville. Le hamman est un lieu de rencontre et de partage d'une intimité : avec les clients rencontrés à l'intérieur. C'est aussi un lieu d'échanges de services en sus des produits d'usages offerts (kassa, fouta...) et des produits destinés à l'hygiène : shampoings, *ghassoul*... A Damas, les clients ont la possibilité d'acheter divers produits grâce à une industrie locale: des savons traditionnels fabriqués à base de laurier « saboun el ghar », des gants industriels, des gants traditionnels fabriqués en fibre de crin), des produits éclaircissants pour la peau, prisés par les femmes de couleur foncée (clientes irakiennes rencontrées dans le hamman El Bacri à Damas). Nous avons observé la pratique de la vente de vêtements pour femmes et enfants, de la nourriture. A Constantine, des bijoux continuent d'être vendus dans ce lieu par des clientes qui les confient parfois à la gérante.

Les usages sociaux du hamman pour les femmes et pour les hommes ont un rapport avec le corps d'abord : pour le bien-être et la santé et cela quel que soit le sexe, le statut matrimonial de l'utilisateur ou son âge. Toutes les générations ont une ou des histoires attachées au hamman. L'enfance²² d'abord, moment fort de la mémoire culturelle, jalonnée de rejet et de plaisir à la fois, qui accompagne le rituel de sortie du hamman : préparation de la valise, sélection des vêtements à porter, préparation du repas avant le départ.

Les données construites à partir du questionnaire hamman auprès de la population du quartier, d'entretiens menés par notre équipe et des équipes impliquées dans le projet HAMMAM livrent les raisons avancées de la non fréquentation du hamman qui relèvent, à notre sens de trois niveaux :

- celui de la religion : comme étant *haram* (interdit), idée largement développée durant la décennie noire en Algérie.
- celui socioéconomique : mauvaise réputation, le hamman est fait pour les personnes âgées (démodé), le hamman considéré comme « cher » par les couches modestes.

²² La littérature abonde d'exemples qui relatent des souvenirs liés à l'enfance et au hamman. Le cinéma n'est pas en reste. Le film *Halfaouine. L'enfant des terrasses*, (1990) de Ferid Boughedir, saisit avec justesse, des séquences sur le monde des femmes dans un hamman, à travers le regard d'un enfant.

- celui technique : par l'absence d'hygiène et de propreté²³. A cela s'ajoute l'état de vétusté et le manque d'entretien du bâtiment.

Les explications relèvent de représentations sociales, de classe, de ce qu'est la propreté (*nadhafa*) des prescriptions en rapport avec la religion, *enadhafa min el iman*²⁴. Les femmes qui fréquentent le hammam invoquent plutôt des raisons liées aux avantages procurés par la relaxation, la purification, le maintien du lien social (renforcement des attaches sociales), la sortie avec les enfants...

La situation d'usage des hammams dans la région méditerranéenne est différente et peut être subdivisée en deux réalités, celle du Moyen-Orient où l'utilisation du hammam est quasiment en voie de disparition (Caire, Damas) de celle du Maghreb, où la population dans sa majorité fréquente le hammam.

Le hammam est espace de sociabilité, particulièrement pour les femmes. Opportunité de sortie hier, pour les femmes au foyer, aujourd'hui, il reste un des lieux publics, permmissibles, de détente qui offre des possibilités de rencontres et de bien-être de soi. Pour les hommes, c'est un lieu de détente, de relaxation et une opportunité de débats, discussions sur des sujets comme la politique, le sport, ou tout autre sujet.

La littérature permet de mettre des mots à des sentiments, des états, comme le rapport au corps, à l'eau ou encore à l'enfance. Comme la peinture²⁵, la littérature peut livrer et expliciter ce que le hammam lui même (le bâtiment) semble vouloir cacher ou mettre à l'abri à savoir tout le mystère qui l'entoure.

Leïla Sebbar écrit que bain, « bain turc », « bain maure », « hammam », désignent un même lieu où se « purifient » les femmes entre elles, côté corps, côté esprit par la liberté des mots. C'est un lieu à la fois symbolique et réel, nécessaire aux femmes, toutes les femmes. La surveillance patriarcale, sociale, familiale ne s'exerce plus aussi directement (il y a bien quelques vieilles femmes qui veillent à la morale, mais...). Les femmes parlent et se parlent. Sans réserve, en confiance. Elles disent leurs rêveries, leurs colères, des secrets dans l'intimité qu'elles partagent quelques heures durant. Elles se racontent des histoires, vraies ou fausses. Les fables et les contes servent à l'initiation des plus jeunes, attentives aux mots des femmes, mères, épouses, amantes,

²³ Nombreux sont les médecins qui pointent du doigt le hammam, responsables de nombreuses affections ou pathologies.

²⁴ La propreté est un attribut de la Foi.

²⁵ Communication de Fekri Hassan, Purity, Power and Nudity: Social Dynamics of Hammams in History, Symposium Boku Viennen 8-9 November 2007.

savantes ou illettrées, aventurières ou sédentaires. Elles écoutent la scène du monde raconté par les femmes, aujourd'hui encore.

Nous avons observé une fréquentation non négligeable du hammam par des jeunes filles célibataires de tous âges. Elles considèrent que le hammam est une occasion pour sortir, pour échanger, pour communiquer (en toute confiance) comme l'exprime une jeune fille : « Au hammam même si je ne te connais pas, mais je peux te dire tout, je peux te dire tout... » (Myriam, célibataire, 35ans Constantine). Si les clientes et les *tayabates* confirment toutes que le hammam n'est plus un lieu de rencontres pour le mariage, il n'en continue pas moins de jouer un rôle social important : c'est un lieu d'échanges de nouvelles, d'informations sur les gens et sur la ville : « C'est un lieu où tu peux entendre les dernières nouvelles ! ».

Où que l'on soit à Fès, Damas ou Constantine, dans le hammam, les femmes parlent, se parlent, sans réserve aucune, libérée dans leur corps et dans l'esprit. C'est un imam de Constantine qui nous confie que l'on interdit le hammam aux femmes parce « qu'elles sont promptes à trop parler dans ce lieu, aussi des secrets de familles peuvent être divulgués... ! ». A Damas, un autre imam rappelle que le hammam doit être un « lieu où on peut se rendre en toute confiance ! ».

2. 3 Les rituels liés au hammam

Un lieu où les jeunes filles sont vues par les marieuses ou bien les mères. Il est fait un usage de l'eau du bain pour les célibataires en quête d'époux dans l'espoir que leur vœu se réalise. Le hammam est un moment incontournable pour la mariée et le marié avant la cérémonie du mariage. Le rituel du 40^{ème} jour de la naissance d'un enfant continue d'être pratiqué. Il s'agit de « remettre en place les membres du corps » de l'accouchée. Ces gestes sont confiés aux mains expertes des *tayabate*. L'autre rituel, de moins en moins pratiqué, concerne l'utilisation de l'eau du bain pour la toilette du mort. « Aller au hammam » pour des problèmes de santé fait l'unanimité sauf pour les maladies contagieuses.

« Etrange sensation que celle qui nous envahit au hammam : la chaleur active la circulation du sang, s'empare de l'esprit et de l'imagination... La rupture avec l'espace et le temps profanes s'accomplit. Le hammam, temple du corps pur et propre du citadin musulman, se transforme en un lieu onirique, un lieu d'hallucinations, de rêve, où l'imagination est reine, où l'on s'évade loin, très loin dans des univers mystérieux où la volonté et le social disparaissent derrière ce rideau opaque de vapeur, l'oubli... où l'on se sent si près de soi, si près de son

corps, de sa nudité, où l'on se sent pour quelques heures appartenir à nulle part, où l'on se sent aller, confiante, soumise, heureuse »²⁶.

2.4 L'interdit : les dits et non-dits

Dans un article récent, dont les conclusions se fondent sur l'analyse de la littérature de traditions, M.-H. Benkheira explore et fait le point sur les débats et controverses autour du bain. Il met au premier plan la nudité du corps. En effet, les oulémas, tout en reconnaissant pour la plupart le bien-fondé de l'existence d'une telle institution, ont vite été confrontés au problème épineux de la nudité physique. Il souligne en inspectant les textes (hadiths, témoignages...) que depuis l'avènement de l'islam même si la ségrégation entre les sexes est rigoureusement respectée (il n'y a pas eu matière à débat contradictoire là-dessus, la distinction entre les deux moments réservés aux hommes et aux femmes a toujours fait l'unanimité), il n'en reste pas moins qu'« aller au bain » est soumis à une codification très stricte, à des règles précises qui mettent en avant la question de la nudité. Cette question de *'awra* qui désigne « les parties honteuses », « les parties de la génération » de la femme et de l'homme²⁷ a été traitée de cette manière : les dispositions²⁸ sont mises en place afin de réguler les pratiques liées au bain et à toute forme de rapports entre les hommes, entre les femmes, les hommes et les femmes dans la vie quotidienne. Les juristes recommandent le pagne (ou *fouta*) pour cacher les parties intimes et les soustraire du regard.

La consigne de l'interdit de la fréquentation du hammam pour les femmes est invoquée par certains imams légitimant leur dire, par la référence au texte sacré. Devenue aujourd'hui vérité incontestable pour celles qui adoptent le *tchador* (ensemble d'éléments permettant de couvrir toutes les parties du corps à l'exception des yeux), l'interdit, bien que diversement pris en compte a eu pour conséquence visible, une baisse dans la fréquentation du hammam. L'interdit du hammam, comme interprétation du coran, réfère à un imaginaire du hammam comme lieu immoral. Il reconnaît par la même la fonction non religieuse du hammam

²⁶ Traki Bouchrara, Z. (1992), *Le hammam d'Othman Khadraoui*, Tunis, Cérès productions, p. 50.

²⁷ Selon cet auteur, « dans la formule la femme est *awra* » il s'agit de dire que chez la femme les parties honteuses absorbent sur le plan légal la totalité de son corps, voire même sa voix ou le tintement des bijoux qu'elle peut porter. C'est pour cela qu'on peut traduire aussi ce mot par « nudité ».

²⁸ Les règles mises en place ont mis du temps à s'imposer. Vers la fin du second et le milieu du troisième siècle, le jugement des hommes de religion, a évolué favorablement au hammam ! (Benkheira). Ces derniers ont tenu compte du lien qui rattachait la société au hammam.

ou de sa fonction séculière. Cette position est aussi indicatrice d'une volonté de contrôle du corps des femmes. Il est un enjeu majeur aujourd'hui pour les forces conservatrices à tendance religieuse dans les sociétés où l'islam est religion d'Etat.

Par le passé, la question de la réprobation autour de la pratique du hamman a aussi concerné les représentations d'animaux sur les murs. Aujourd'hui, les murs sont nus à l'exception de quelques cadres représentants : personnages politiques, marque de shampoing, paysage (à Damas où nous avons pu apercevoir un décor beaucoup plus élaboré de motifs floraux naïfs sur les murs). Il n'en continue pas moins de faire l'objet de controverses comme par exemple en Egypte où il a été constaté une rupture dans sa pratique et en Algérie où dans les années 1990, le courant islamiste radical exigeait des femmes qu'elles renoncent au hamman, aux pratiques du sport et aux salons de coiffure.

3. Aujourd'hui, les pratiques du hamman

Le hamman a suscité un certain nombre de questionnements : tant sur le plan sociologique qu'anthropologique (observation, observation participante, entretien...) à la suite :

1) de l'enquête « Femmes et intégration socioéconomique », menée en 2006 réalisée sur la base d'un questionnaire. Ce dernier, contenant 170 questions réparties en 6 rubriques, a été adressé aux femmes dans 4961 ménages appartenant à 66 commune réparties sur 16 Wilayas. Les données concernant, le hamman dans ce travail sont en mesure de faire ressortir, une tendance intéressante vu l'importance de l'échantillon. Les corrélations avec les différents profils (femme au foyer 48,75%, scolarisée 21, 67%, demandeuse d'emploi 10,89%, occupée 18,68%), l'appartenance à une zone (urbaine/ rurale), ou un quartier (modeste/aisé), ainsi que le niveau d'instruction, la situation matrimoniale, s'avèrent pertinents, dans la mesure où il nous renseigne davantage sur les situations qui affectent ce rapport, en matière de fréquentation mesurée par les fréquences et le temps réservé à cette activité.

2) Il ressort de cette première enquête²⁹ que près de 6 femmes sur 10 fréquentent régulièrement le hamman. Quelle que soit la zone d'habitat, les femmes vont majoritairement au hamman. Partant de la situation matrimoniale, les femmes divorcées et mariées fréquentent plus le hamman que les célibataires. Les femmes exerçant dans l'informel et ne fréquentant pas le hamman invoquent comme avantages de l'activité

²⁹ Benghabrit-Remaoun, N. (dir.), (2006), *Femmes et intégration socio-économique*, Mdcfcf/CRASC.

menée dans l'informel, une plus grande flexibilité du temps alors même que celles qui fréquentent le hammam invoquent la question des gains financiers.

3) Contrairement à ce que nous pensions au départ que la fréquentation du hammam, suppose que les femmes, consacrent pour soi-même plus de temps, l'enquête nationale a révélé que les femmes qui ne fréquentent pas le hammam consacrent plus de temps à elles-mêmes par jour que celles qui le fréquentent.

4) de l'enquête à partir d'un échantillon réduit et réalisée dans le cadre du projet HAMMAM pour Souk el Ghezal et son quartier Souk el Toudjar.

5) La population résidente a été estimée en 2007 à environ 3629 individus. Par ailleurs, l'estimation de la population dite « de passage » a été faite selon l'hypothèse que celle-ci serait de l'ordre de 5 fois la population adulte du quartier. Ainsi, Population « de passage » = population adulte du quartier x 5 - Population « de passage » = population totale du quartier / 2 x 5 - Population « de passage » = 3629 / 2 x 5 - Population « de passage » = 9073.

6) S'agissant de la population des commerçants qui a été approchée par le biais de la variable du recensement « logements à usage professionnel », une hypothèse d'accroissement de leur nombre d'environ 10 % sur l'ensemble de la période a été retenue. Nombre de commerçants à 2007 = nombre de commerçants en 1998 x 1.1 - Nombre de commerçants à 2007 = 162 x 1.1 - Nombre de commerçants = 178.

Répartition des différentes catégories de population en 2007

catégorie	Type de population	population à 2007
I	résidents	3629
II	commerçants	178
III	de passage	9073

- Fixation des sous échantillons par catégorie de population :

Population des résidents : étant donnée la relative homogénéité de cette population et l'étroitesse de l'espace d'habitation, il a été retenu une proportion de 20 % la population adulte comme échantillon de base.

Population de passage : cette population est estimée à 5 fois la population adulte résidente. Le questionnaire qui leur sera soumis est moins dense que celui qui est soumis aux résidents. Il n'est de ce fait pas indispensable d'avoir un trop grand échantillon pour avoir une bonne appréciation de ses caractéristiques et opinions, un échantillon de 100 personnes a été retenu.

Population des commerçants : celle-ci est beaucoup moins importante en nombre, son opinion et ses caractéristiques pourraient être cernées par un petit échantillon. Il suffit juste de lui garantir les propriétés de la loi des grands nombres pour avoir les garanties statistiques nécessaires. Une taille de 50 commerçants a été retenue.

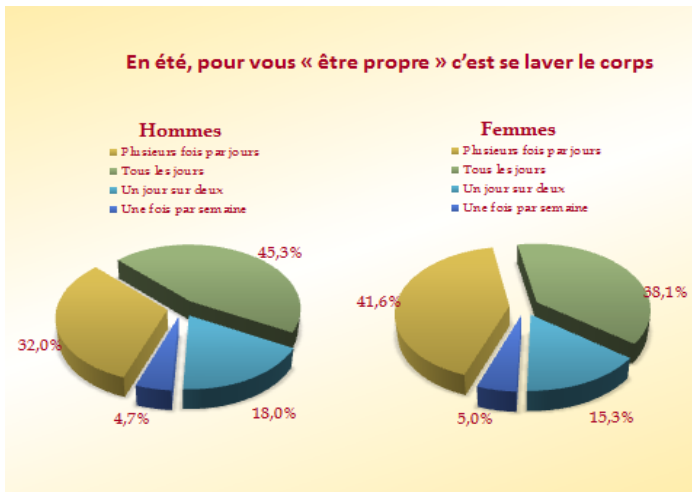
- Méthode d'enquête :

Il s'agira de la méthode aléatoire basée sur le principe des itinéraires avec une particularité pour la population des passagers pour laquelle des sous échantillons temporels seront envisagés. C'est-à-dire que l'échantillon des passagers sera enquêté à trois moments différents de la journée, 1/3 le matin, 1/3 la mi-journée et 1/3 en fin de journée.

Nous livrons ci-dessous les résultats partiels relatifs au hamman.

4. Hamman et rapport au corps

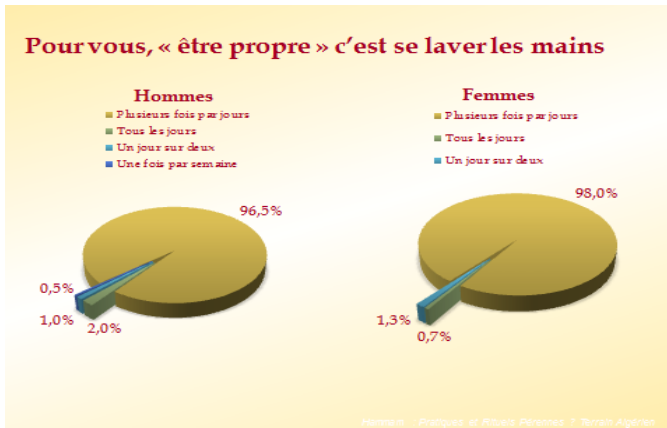
En été, pour vous « être propre » c'est se laver le corps



L'usage quotidien de l'eau pour se laver le corps, une à plusieurs fois en été, est une représentation dominante, de la propreté, dans un quartier modeste d'une ville à la température moyenne de 40.

L'usage plutôt hebdomadaire de l'eau, pour se laver le corps, en hiver, est une représentation dominante.

Pour vous, « être propre » c’est se laver les mains

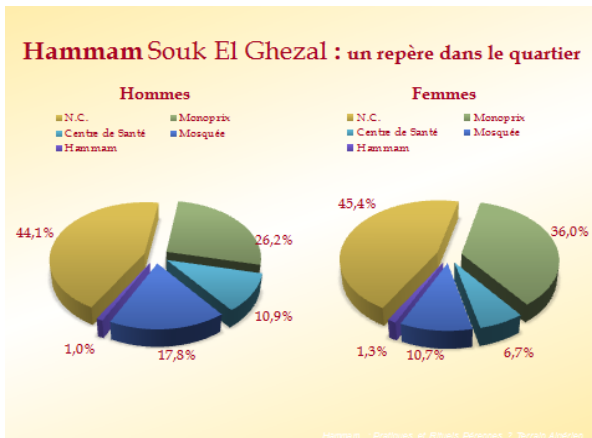


Se laver plusieurs fois par jour les mains et les pieds, représente une dimension majeure dans la perception de l’hygiène et de la propreté de soi.

Se laver les parties intimes, plusieurs fois par jour, est une composante essentielle dans la perception de l’hygiène et de la propreté de soi. Elle est plus importante chez les femmes que chez les hommes.

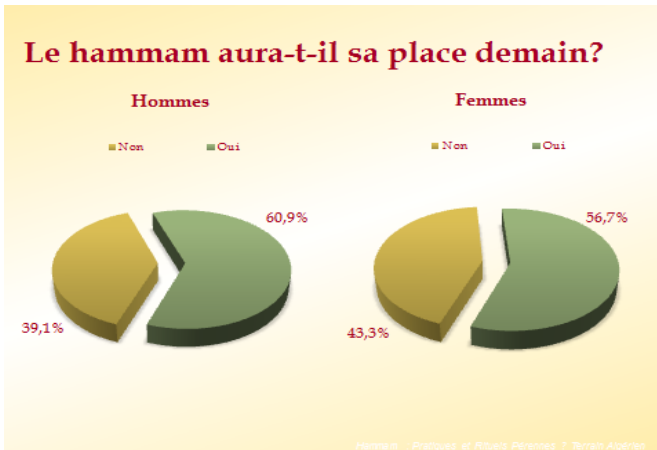
Connaissance du hammam Souk el Ghezal : Un peu plus de la moitié de nos enquêtés, connaît l’existence du hammam Souk el Ghezal. Par ordre décroissant, ce sont plutôt la catégorie de ceux qui travaillent dans le quartier (44%), les passagers (40%), les résidents (35%).

Hammam Souk el Ghezal est-il un repère dans le quartier ?



Pour moins de deux pour cents de nos enquêtés, hamman Souk el Ghezal, constitue un repère d'orientation dans le quartier. Il faut noter qu'il se fond dans le paysage urbain. A l'inverse, les mosquées sont plus visibles et identifiables grâce à leur minaret.

Le hamman a-t-il encore sa place?



Les trois quarts des personnes enquêtées (hommes ou femmes) considèrent que le hamman est un espace important à sauvegarder.

Le hamman aura-t-il sa place demain?

L'avenir de la place qu'occupe le hamman apparaît plus incertain demain qu'aujourd'hui.

En nous appuyant sur des questions relatives à la préférence pour le mode d'organisation traditionnelle du hamman (*borma* par exemple), partagée par les hommes et par les femmes, il n'en demeure pas moins que c'est plutôt la modernisation qui est l'option majoritaire. Le choix en direction de l'introduction des douches, est fait par près de trois à quatre personnes sur dix, et pour l'introduction de bassins et robinets individuels dans le hamman par deux personnes sur dix.

L'option pour des investissements nouveaux, ciblant le « complexe de bien-être », est partagée par les hommes et les femmes en première position, suivie par l'option « les douches ». Le hamman quant à lui n'occupe que la troisième position.

En faisant réagir nos enquêtés sur les perspectives à envisager, la réhabilitation du hamman est l'option dominante quel que soit le sexe, le statut matrimonial ou la position de l'enquêté. Le changement pouvant être induit par l'introduction d'éléments radicalement nouveaux (complexe touristique, services...) est une option très minoritaire.

Conclusion

Le hammam a pour vocation de mettre à la disposition des habitants du quartier, un service. Cette fonction qui a eu de beaux jours, autrefois, est remise en question dans la ville d'aujourd'hui ! La spéculation foncière à la base des transactions foncières met en péril à terme les hammams dans la médina. Si leur protection n'est pas à l'ordre du jour et leur inscription dans le patrimoine imminente, les hammams vont fermer l'un après l'autre³⁰.

Le hammam n'est plus une institution centrale dans le quartier et il ne semble plus constituer un repère dans le quartier. Cette centralité lui est disputée par d'autres institutions comme la mosquée devenue hégémonique. Aujourd'hui les hommes mais surtout les femmes ont investi cet autre lieu de sociabilité. Les femmes s'y rendent en grand nombre pour la prière du vendredi. Elles investissent aussi les institutions d'alphabétisation mises en place dans les annexes des mosquées et les écoles. Après certains lieux publics, comme la sortie au hammam, les marchés et les souks (Fès), c'est au tour des mosquées et du marché du travail d'être accessibles aux femmes.

Pour ce qui est des aspects religieux et rituels : les imams questionnés sur l'usage du hammam et les interdits sont unanimes pour une pratique tolérée, invoquant certains courants et textes ; toutefois cette pratique selon eux, doit être entourée d'attentions concernant la souillure ; l'intention, *niya* ; le respect des autres, le respect de la nudité des autres...).

Ce sont certes des débats qui ont traversé l'histoire des pays musulmans mais ils continuent néanmoins à susciter l'intérêt de tous. Ces imams ont eux-mêmes fréquenté des hammams, pour se laver, se détendre dans des lieux dont la réputation doit être irréprochable. Le discours des *mourchidate* de Constantine (jeunes diplômées de l'université islamique, employées par le ministère du culte pour prodiguer des conseils aux femmes) est plus tranché :

« Aller au hammam ne relève pas de l'interdit ; la femme peut se rendre au hammam dans certaines circonstances : lorsqu'elle est malade et après l'accouchement. Toutefois la pratique du hammam du côté des femmes relève du makrouh et non du haram.

³⁰ Comme c'est le cas du hammam « Baghdad » (Constantine) transformé en bazar. Des hammams ont été choisis pour une restauration dans le cadre de la célébration de l'événement « Constantine, capitale de la culture arabe » programmée en 2015 et contre toute attente, un des plus anciens hammams de la ville n'a pas été retenu ! Nous ignorons les critères qui ont guidé au choix des hammams.

Notre génération n'a pas de liens solides avec le hamman d'autant qu'il existe des commodités dans les maisons : salles de bain... et des douches ou des bains individuels. Autrefois, les coutumes voulaient que la mariée se rende au hamman dans un rituel particulier mais ce phénomène a diminué ou s'est atténué, grâce à la lucidité (discernement) et prise de conscience de la religion le hamman ne doit pas être fréquenté par les femmes sauf en cas de maladie, de manque d'eau dans le domicile ou après un accouchement ».

Le rapport au temps ou le « manque de temps », bouleverse également les rituels consacrés au hamman jusqu'ici. La question pratique pour les usagers est celle-ci : comment passer le moins de temps possible dans la préparation de soi ? Les moyens et ustensiles à mobiliser pour aller au bain sont réduits au strict nécessaire. Des objets en matière plastique remplacent les objets usuels traditionnels du bain toutefois présents dans le trousseau de la mariée.

Si la fréquentation du hamman, est une pratique pérenne, il y a à noter qu'elle est en voie de diminution au profit de la fréquentation des douches. A Damas où la tradition des hammams est ancienne, les résidents ont une préférence pour les commodités dans les habitations; Tandis qu'à Constantine, nous assistons à une augmentation très rapide des douches ; Enfin dans le cas de Fès, par manque de commodités dans les habitations, les familles usent des bains du quartier de façon régulière ; ici le hamman a une place intégrale dans le quartier.

Le Bien-être et la santé sont les qualités essentielles recherchées dans le hamman. La parité genre dans la fréquentation du hamman, représente près de 60% parmi nos enquêtés. Notons que dans les pays européens le concept Hammam est adopté et plébiscité pour ses nombreuses qualités : plaisir, délasserment, bien-être...

« Urgence pour un hamman réhabilité », c'est un des constats révélés par ce travail. D'un statut à l'autre, d'institution à espace de sociabilité, d'institution avec une double dimension, celle d'une reconnaissance sociale et celle confirmée par une reconnaissance formelle et codifiée, le hamman possède encore sa place dans le cadre du patrimoine matériel et immatériel des villes. Les hammams connaissent et vivent une réalité différenciée en fonction de ces deux dimensions.

Bibliographie

- Benkheira, M.-H. (2007), « Hammam, nudité et ordre moral dans l'islam médiéval (I) », in *Revue de l'histoire des religions* [Online], 3, Online since 01 September 2010, connection on 14 February 2014. URL : <http://rhr.revues.org/5303>
- Ben Jelloun, T. (2008), *Sur ma mère*, Paris, Gallimard Folio.
- Bournaz-Baccar, A. (2007), *Zobeida Amira. La dame de Dar el Bacha*, Tunis, éd., Sahar.
- Bournaz, M. (2004), *C'était Tunis 1920 Récit de vie*, Tunis, Cérès éd.
- Carlier, O. (2000), « Les enjeux sociaux du corps : le hammam au Maghreb (XIX^e-XX^e), espace menacé, espace recrée », in *Annales Histoire Sciences sociales*, Paris, n° 6, nov - déc, p. 1303-1333.
- Chebel, M. (1999), *Le corps en Islam*, Paris, PUF.
- Cherif-Seffadj, N. (2008), *Les bains d'Alger durant la période ottomane (XVI^e-XIX^e)*, Paris, PUP, Sorbonne
- Djebbar, A. (2006), *Ombre sultane*, Paris Albin Michel.
- Fekri, H. (2007), « Purity, Power and Nudity: Social Dynamics of Hammams in History », Symposium Boku Viennen, 8-9 November.
- Gouvion, C. (2006), *Les Bains Dans Le Monde*, Aubanel.
- Maalouf, A. (1986), *Léon l'Africain*, Poitiers, J.-C. Lattès.
- Meunier, P., Boustani, S., Tyckaert, M. (2000), *Hammams : les bains magiciens*, Paris, Dakota.
- Meunier, P., Tyckaert, M. (2005), *Hammams*, Paris, Dakota.
- Pelinq, L., Thuaudet, A. (1992), *Le hammam d'Othman Khadraoui*, Tunis, Cérès Productions.
- Radhi, J., Farouk, O.-A. (2008), « Le Hammam à travers des manuscrits et autres ouvrages anciens de la littérature médicale arabe », in *Revue d'histoire de la pharmacie*, Vol. 95, n° 358, p. 177-188.
- Sebbar, L. (2006), *Les femmes au bain*, Bleu autour.
- Traki Bouchrara, Z. (1992), *Le hammam d'Othman Khadraoui*, Tunis, Cérès productions.